

GHLIN

De l'aluminium en or

Dequachim est spécialisée dans les sels d'aluminium liquides. Une réussite montoise!

Installée au bord de la darse nord de Ghlin, Dequachim poursuit sa croissance dans le secteur de la chimie de l'aluminium. Fin janvier, les travaux visant à compléter l'une de ses lignes de production ont été achevés. Un investissement de 1,5 million d'euros.



IMBC participe au financement de votre projet

Dequachim a été fondée en 1983 par Jacques Dequenne. À l'origine, elle avait pour activité principale le traitement, la récupération et la valorisation de métaux issus de bains industriels « usés ». Début des années 90, elle s'est orientée vers le négoce de produits chimiques destinés notamment au traitement des effluents et des gaz industriels ainsi que vers la fabrication de produits coagulants à base d'aluminium.

Elle est aujourd'hui spécialisée dans les sels d'aluminium liquides, comme le sulfate d'aluminium et l'aluminate de sodium. Concrètement, pour les non-chimistes, ces produits sont utilisés entre autres pour le traitement d'eaux usées industrielles et de l'eau potable, mais aussi dans l'industrie papetière, la fabrication d'engrais, le secteur pharmaceutique, le caoutchouc (pneus), les silices précipitées ou encore les pigments. Forte de son savoir-faire, l'entre-

prise exporte dans un rayon de 1.500 km.

DU LIQUIDE AU SOLIDE

Mais pour s'ouvrir de nouveaux marchés, elle a créé une spin-off en 2007 : Dequenne Chimie. Celle-ci présente d'importantes synergies avec Dequachim et partage le même site. Elle est

Pour toucher de nouveaux clients, Dequachim va moderniser ses outils

avantagé tournée vers la recherche et développe des produits solides, de la boehmite (un oxyde d'aluminium) et du nitrate de potassium, qui peuvent être utilisés dans la confection de catalyseurs, d'abrasifs ou encore d'encres.

Leur forme solide permet une exportation plus lointaine. « C'est un produit beaucoup plus spécialisé, avec une plus grande valeur ajoutée. C'est cet axe qui se développe ces dernières années », précise Quentin Herbiniaux, directeur général de Dequachim.

Pour Hugues Dequenne, fils du fondateur et actuel administrateur délégué de Dequachim, c'est un succès : « En 2018, le carnet de commandes de Dequenne Chimie était rempli. En 2019, nous l'avons augmenté de 50%. Les perspectives de croissance sont toujours présentes et annoncent de nouveaux investissements, de nouvelles capacités de production et le développement de nouveaux produits. »

En 2014, le chiffre d'affaires (C.A.) du groupe était de 10 millions d'euros. « Notre objectif est d'atteindre dans les 2-3 années à venir un C.A. de 25 millions d'euros. L'important, c'est



Une opération de nettoyage. © N.Z.

qu'on continue d'investir et de recruter. Beaucoup est fait dans le cadre d'une politique salariale pour fidéliser les gens et continuer à croître. »

DE NOUVEAUX MARCHÉS

Comme ce gros investissement, de 1,5 million d'euros en 2018, appuyé par IMBC (Invest Mons-Borinage-Centre) : « Il a pour but de compléter la ligne de production de boehmite, pour traiter les coproduits et augmenter

notre capacité de nitrate », précise Quentin Herbiniaux. Les travaux se sont achevés en janvier 2019.

L'entreprise n'en a pas fini : dans les prochaines années, elle prévoit d'investir de nouveau, pour perfectionner sa technologie. « L'objectif est de moderniser l'outil pour fournir de nouveaux produits à de nouveaux clients et de nouveaux marchés, comme l'Asie et l'Amérique du Sud. Il faut répondre en termes

de qualité mais aussi de quantité », ajoute Hugues Dequenne. Mais auparavant, Dequachim doit digérer sa croissance. Entre 2014 et aujourd'hui, elle a doublé son personnel, passant de 20 à 45 équivalents-temps plein. Et depuis 2013, elle a entrepris l'installation de panneaux solaires. Avec leur capacité de 450 kW, ceux-ci couvrent entre 10 et 15% de sa consommation électrique. ●

NICOLAS ZINQUE

Unique en Wallonie

Un centre de valorisation de déchets

Depuis 2004, Dequachim est agréée par la Région wallonne comme centre de valorisation de déchets dangereux et non dangereux. « On valorise des sous-produits ou des déchets venant de l'industrie, principalement de l'extrusion de l'aluminium (l'extrusion est une technique de fabrication de pièces métalliques) », précise Hugues Dequenne, administrateur délégué de Dequachim. « Quand les sociétés font des profilés d'aluminium qui sont utilisés pour l'industrie (de la construction, de l'automobile,...), elles doivent nettoyer les matrices (ce qui

donne la forme au profilé, ndr) à l'aide de solutions de soude qui attaquent les résidus d'aluminium. D'autres sociétés sont agréées comme centre de valorisation, mais on est les seuls en Wallonie à fabriquer des sels d'aluminium à partir de déchets ».

« Il ne s'agit pas de déchets comme on l'entend habituellement, précise Quentin Herbiniaux, directeur général de Dequachim. Au cours de processus de fabrication, il reste ces 'déchets' dont on ne sait rien faire, commercialement parlant, sans ce traitement. » ●



Herbiniaux et Dequenne © N.Z.

Recherches

Un projet de métal intelligent

La spin-off Dequenne Chimie se livre à des développements pour ses clients, mais participe aussi à des recherches scientifiques. Elle est par exemple partie prenante du projet « e-Metal » du Meca-Tech, un pôle de compétitivité en génie mécanique basé à Liège qui rassemble des universités, des centres de recherche et des entreprises. Ce métal « intelligent » sera connecté via une puce RFID (identification radio fréquence) qui permettra de le tracer, de stocker des informations à son sujet et d'assurer son suivi tout au long de son cycle de vie.

« Nous avons été associé à ce pro-

jet pour pouvoir apporter de l'isolant entre la puce et le métal », précise Quentin Herbiniaux, directeur général de Dequachim. Parmi ses partenaires figurent Arcelor-Mittal.

Autre exemple de recherche : « Nous travaillons avec le Certech (centre de ressources technologiques en chimie) à Seneffe sur le développement d'un produit spécifique, avec la mise au point d'un réacteur pilote qui permettrait d'avoir un produit avec des propriétés tout à fait particulières, qu'on ne sait pas faire aujourd'hui avec nos installations. » ●



Du boulot en laboratoire. © N.Z.

uwe

**DIMANCHE
6 OCTOBRE**

**JOURNÉE
DECOUVERTE
ENTREPRISES**

**Valorisez les compétences
et renforcez la motivation
de vos collaborateurs !**



**Vous avez une entreprise
et souhaitez prendre part
à cet événement ?**

CONTACTEZ-NOUS

Charline WARTEL
Gestionnaire de projet JDE
charline.wartel@sudpresse.be
0470/45 79 90

www.jde-wallonie.be

une organisation

SUDPRESSE

Avec le soutien de la
Wallonie

GROUP S

Le Centre
de Recherche
Technique
de la Région
Wallonne

RTL TVI

Bel RTL

play

7dimanche